



Qu'elle édite des vestes, des lunettes (à g.), des chandeliers (ci-dessous) ou des sacs (à dr.), Lapo Elkann veut qu'Indepandant Italia ne suive qu'un fil rouge : l'innovation.

image. » Pourtant, Lapo roule en Ferrari, fameux signe extérieur de richesse... « C'est une voiture que j'adore, reconnaît-il sans se laisser désarçonner une seule seconde. Mais c'est du luxe tellement loin du mass market que c'en devient presque du sur-mesure. C'est élégant, plutôt que luxueux. »

Coups de pouce

Par ailleurs, Lapo Elkann rappelle qu'il se déplace aussi souvent en scooter, parfois en bus, et, *of course*, en Fiat 500. Et s'il a participé au lancement de la réédition de cette voiture mythique, c'est avant tout « parce c'est une des seules à avoir eu une histoire d'amour avec l'Italie et même avec le monde ». Il souligne au passage que rouler dans cette petite cacahouète entièrement personnalisable est plus sexy que de faire vrombir le moteur d'une voiture d'exception. « Pour moi, le vrai luxe, c'est de se sentir bien dans sa peau, reprend le businessman. Par exemple en portant un vêtement sophistiqué et innovant, en s'y sentant bien 24 heures sur 24. »

On en revient à la fameuse veste de smoking, que Lapo a associée ce matin à un jean noir, mais qu'il peut aussi enfiler « pour faire du scooter ou pour aller à la cérémonie des Oscars ». Une fonction qu'il a assumée avec l'énergie débordante qu'il injecte dans les projets qui lui tiennent à cœur.

En ce moment, Lapo étudie la possibilité de créer une école qui « permettrait d'aider les jeunes qui ont des idées et à qui il manque parfois un tremplin ». Un projet ambitieux qu'il développerait bien évidemment en Italie. Car il a beau avoir roulé sa bosse aux quatre coins de la planète, il considère l'Italie comme son pays. Mais s'il répète à l'envi qu'il l'adore, c'est parfois pour mieux en pointer les travers dans la foulée : « C'est un Etat qui a derrière lui une immense histoire culturelle et créative, mais celle-ci est parfois trop lourde. L'Italie a besoin de se rajeunir, à tous les niveaux, y compris celui de la

classe dirigeante : notre premier ministre a plus de 70 ans, et notre président plus de 80 ! Nous avons besoin de sang neuf pour faire bouger les choses. »

Coups de bambou

« Réaliser le projet I-I avec mon propre argent était primordial, parce que pour donner ses impulsions, il faut être libre. Le danger, c'est de se laisser entraîner vers ce que les autres voudraient qu'on fasse. Etre soi-même demande du courage. Ça n'a pas toujours été facile, mais aujourd'hui j'ai la chance de pouvoir faire de mon métier ma passion. »

Allusion discrète à une période sombre, où une overdose sur fond de milieu interlope a fait de l'héritier de la famille Agnelli la cible des paparazzis. C'était il y a deux ans, une éternité pour cet hyperactif qui a repris pied en fuyant un temps la Péninsule pour s'installer à New York, où il possède un loft non loin de... Little Italy.

Henry Kissinger, dont il avait été l'assistant au lendemain du 11 septembre 2001 et auquel il se dit « toujours très attaché », fait partie des gens qui l'ont aidé à se remettre en selle, au même titre que son frère John, vice-président de

Fiat, ou Diane von Furstenberg, qu'il affectionne comme sa tante : « Mon père (NDLR : l'écrivain français Alain Elkann) a vécu neuf ans avec elle, ça crée des liens forts », explique le jeune chef d'entreprise.

Une fois de plus, on ne peut s'empêcher de penser que, décidément, les idées reçues n'ont pas lieu d'être. Surexposé, démolé par certains journalistes, Lapo aurait pu se montrer méfiant envers la presse et se limiter à une séance de questions-réponses solidement cadrée. C'est sans compter sur la nature volubile, spontanée et flamboyante du jeune homme : l'interview devait durer 45 minutes, elle s'étendra finalement sur plusieurs heures, émaillées de quelques jus de pomme et de nombreux cafés. « Des décas, rectifie Lapo. Des "vrais", je n'en prends que deux par jour. La vie est assez grisante par elle-même, sans qu'on ait besoin de recourir à des excitants. »



Lunettes en fibre de carbone, chandelier et vase souple en toile plastifiée moulée à chaud (Italia Independant).